

Philips et AOC allient Full HD et Full USB dans leurs moniteurs

Dans une logique d'efficacité énergétique et de désencombrement du poste de travail, l'un des usages méconnus de l'USB refait surface sous la houlette du moniteur **Philips 221S3UCB**, muni d'un seul câble dédié à l'alimentation du système ainsi qu'à son interfaçage avec des machines de type PC ou Mac.

Quelle mouche a donc piqué les constructeurs, qui se bousculent subitement au portillon de celui que l'on n'a pas tardé à qualifier de **Full USB** ? AOC s'est présenté aux premières loges ; Philips prend sa suite avec un 21,5 pouces en Full HD (1920 x 1080 points) dont l'échelle tarifaire (169 euros TTC) et la consommation énergétique (environ 8 W) réduite de l'ordre de 50 % par rapport à un moniteur traditionnel se prêtent au jeu de l'optimisation du coût total de possession. Aussi, un ordinateur portable s'en accommodera sans contrainte, sinon celle de garder sous la main un adaptateur secteur en cas d'utilisation prolongée, la batterie étant davantage sollicitée. Selon toute vraisemblance, le bureau sans câble attendra.

Heureux hasard ou logique d'un marché acquis à la domination du fabricant TPV Technology (producteur de 35 % à 40 % de la masse mondiale d'écrans), une annonce similaire signée **AOC** remonte à quelque 48 heures. Elle concerne le moniteur **e2251Fwu**, qui embarque, lui aussi, un panneau de 21,5 pouces à rétroéclairage LED et communique également en Full USB, pour une consommation immuable, à 8 W, et un tarif similaire : 169 euros TTC. Seule change l'estampille, marque commerciale sous laquelle TPV s'est fait connaître aux yeux du consommateur, tout en sous-traitant pour le compte de Philips.

À chien et chat

Il en résulte deux moniteurs apparentés à bien des égards, mais inégaux sur certains points, tels chien et chat. Aux abonnés absents chez AOC, le socle avec pied inclinable, orientable et réglable en hauteur est au rendez-vous chez Philips. Le rapport de force s'inverse au chapitre du rendu de la dalle TN : le niveau de contraste fixe de l'e2251Fwu plafonne à 800:1 et la luminosité atteint les 200 cd/m², soit un point noir à 0,25 cd/m² ; le 221S3UCB en est à 1000:1 et 150 cd/m², pour des tons légèrement plus profonds, à 0,15 cd/m². Peut-on vraiment prétendre faire mieux avec une alimentation par USB ?

Les deux dispositifs sont en revanche dépourvus d'entrées auxiliaires et de périphériques intégrés (haut-parleurs, microphone, webcam, etc.), limités à 60 Hz en Full HD et restreints à des angles de vision de 160 degrés à l'horizontale. En outre, la compatibilité reste hasardeuse dès lors que l'on prend ses distances avec la plate-forme de référence, en l'occurrence Windows. Témoin ce pilote DisplayLink requis pour un usage en conjonction avec un ordinateur Macintosh. C'est sans compter l'absence de compatibilité avec les terminaux mobiles Android et iOS.